

« Faire oraison »

Selon un sondage SOFRES de ... 1986, 44% des catholiques pratiquants prient tous les jours mais sur l'ensemble des baptisés ce chiffre tombe à 11 % et 42% ne prient jamais.

La prière est une *élévation de notre cœur, de notre esprit*, vers Dieu

C'est une *rencontre entre Dieu et moi*.

C'est une *conversation avec Dieu*, un dialogue fait de parole et d'écoute.

La prière est une *action de l'homme* car je dois décider de prier mais la prière est d'abord une action de Dieu qui nous appelle et nous transforme

Dans les prières l'oraison, (ici « carmélitaine »), au sein de la contemplation, de la lecture de la Parole et de la méditation, prend une place prépondérante.

Ne rien voir immédiatement, ne rien sentir est le climat ordinaire de l'oraison ... même si par moments Dieu nous donne des grâces sensibles.

L'oraison, du latin « oratio », parole, prière, est une forme particulière de la prière. Elle se distingue de la prière récitée et de la méditation qui est une réflexion sur un point de foi chrétienne ou de la vie du Christ ou encore d'une parole de l'écriture sainte.

L'oraison est une prière prolongée, un mouvement du cœur et de la volonté.

Elle est présence silencieuse qui rejoint la présence de Dieu.

Un chemin de prière !

Celui-ci peut commencer par un long, un large signe de croix.

On peut ensuite répéter doucement des prières toutes simples : « Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, aie pitié de moi. » ou « Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes, Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie ! ».

Laissons-nous guider, un peu, par Dom Olivier Quenardel, père Abbé de l'Abbaye de Cîteaux qui nous recommande de « laisser le Christ prier en nous ».

Il nous demande de savoir reconnaître nos fragilités, sortir des enfermements de notre ego, d'apprendre surtout à s'aimer soi-même. Pour cela, il faut commencer par se connaître... dans un *dialogue confiant et patient avec Dieu mais aussi, pourquoi pas, un père spirituel*.

Il s'agit d'ouvrir son cœur, ce lieu intime, secret où, en nous, se tient Dieu. Se mettre à l'écoute de ses pensées, de ses émotions, de ses peurs aussi. Voilà le début de l'oraison.

L'attention délicate de l'accompagnateur, si on en choisit un, enracinée dans la Parole de Dieu, nous aide peu à peu à gagner en liberté et en vérité.

Notre désir le plus profond est le désir de Dieu. Dieu nous parle à travers notre désir. Il nous attire à lui, car nous sommes sa joie.

Dieu peut nous rejoindre aussi par nos blessures, par nos failles. Des fragilités souvent fermées à double tour et aux portes desquelles il frappe patiemment. Il faut

que notre cœur se brise, abatte ses murs, pour que Dieu vienne enfin respirer en nous.

Notre vie spirituelle ne peut pas faire l'économie d'une prise de conscience de notre pauvreté.

L'humilité est un combat ! Tant que notre ego encombre le chemin d'accès à notre cœur, Dieu ne peut pas agir en nous.

Dom André, ancien Abbé du Mont des Cats, avait une formule surprenante : « Les moines sont des experts en athéisme ! »... parce qu'il nous invitait à « toujours casser les idoles », à renoncer à posséder un savoir sur Dieu, à accepter de chanter cette hymne magnifique : « A la mesure sans mesure de ton immensité, tu nous manques Seigneur. » (Dans le Livre des Heures).

Oui il faut accepter, à certaines heures de notre vie, ce manque, ce vide et demeurer cependant dans la fidélité.

Reconnaissons que notre foi est pauvre, qu'elle en sait toujours moins sur Dieu que ce qu'elle professe.

Nous avons à accepter de ne rien savoir sur Dieu, l'indicible, et pourtant il nous *faut à la fois proclamer et professer joyeusement, avec l'Eglise, qui est Dieu et accepter de ne pas l'atteindre par notre langage !*

Acceptons de laisser Dieu travailler notre terre intérieure, selon son désir. Il faut apprendre à se laisser conduire par lui.

Dans cette tâche, la prière est centrale. La prière c'est d'abord Dieu qui me prie. Il me précède toujours. Le Christ vient avec une infinie douceur, nous apprendre à prier en priant avec nous son Père.

Il vient prier en nous pour nous ouvrir le cœur et nous conduire vers l'amour de Dieu. Nous n'avons qu'un rôle : ne pas faire trop écran à la prière du Fils en nous. Laissons-nous façonner par sa divine présence.

Celui qui a été une fois visité par l'Esprit ne peut plus se satisfaire de la seule création. Tant qu'il n'a pas trouvé son Dieu, son cœur pleure.

C'est ce qu'exprime cette prière !

« Qui es-tu, O ma lumière ?
Je te cherche avec des larmes.
Si tu n'étais pas révélée à mon âme,
Je ne pourrais te chercher ainsi.
Aujourd'hui, tu m'as visité,
Moi pécheur, et tu m'as fait connaître ton amour.
Tu m'as révélé que
Par amour pour nous,
Tu t'es laissé attacher à la Croix
Et que, pour nous,
Tu as souffert et tu es mort.

Tu m'as fait voir que ton amour
T'a mené du ciel sur la terre
Et jusqu'au fond des enfers
Pour que nous puissions
Voir ta gloire.

Tu as eu pitié de moi
Et tu m'as montré ton visage .
Et maintenant mon âme
A soif de toi, mon Dieu !
Comme un enfant
Qui a perdu sa maman,
Elle pleure vers toi jour et nuit
Et ne trouve pas de paix. »

Saint Silouane (1886 – 1938)

« Exploitation » du petit texte sur ... et pour... « Faire oraison ».

- 1 – Relire et faire silence quelques minutes,
- 2 – Souligner les deux, trois phrases, idées, réflexions... qui vous paraissent importantes pour aborder ou revisiter, l'oraison.
- 3 – Quelle est mon espérance aujourd'hui ? Comment pourrais-je faire oraison ?
- 4 – Pouvons-nous donner et partager en couple ou en équipe, quelques pistes ?